

En effet, le voyage de mer n'existe en réalité que quand on est entre le ciel et l'eau, c'est-à-dire du monde pour ainsi dire, et tout à fait dans l'impossibilité de communiquer avec la terre : c'est le voyage océanique entre Moville et Forteau.

Mais une fois arrivé à ce port, l'on se trouverait de nouveau en communication avec le monde entier par la voie télégraphique.

Bien plus, de Forteau à Québec on trouverait, sur sa route, d'autres moyens de communication, c'est-à-dire : 1^o les stations de télégraphe et de signaux de l'île d'Anticosti, au nombre de neuf ; 2^o celle de la rive sud du fleuve Saint-Laurent, de Gaspé à Québec, au nombre de dix, en tout dix-neuf.

Il me semble que c'est là une œuvre nationale qui fait partie du système des télégraphes côtiers, et doit être mise en opération aussitôt que possible, si l'on veut marcher de front avec nos voisins et leur faire la concurrence avec succès dans l'affaire importante des transports entre l'Europe et l'Amérique, et *vice versa*.

Mais je n'envisage là ce projet que sous un de ses aspects. Voyez quels services utiles et profitables cette ligne télégraphique rendrait aux pêches si étendues et si bien connues du Labrador, et aux vaisseaux qui se trouveraient en détresse sur ces côtes lointaines et isolées !

LIGNE TÉLÉGRAPHIQUE DE LA CÔTE NORD CONSIDÉRÉE COMME AUXILIAIRE DES PÊCHERIES.

Le gouvernement a été et est encore, je crois, en négociation avec la compagnie de Montréal, pour l'extension de cette ligne, dès le printemps prochain, de Mille-Vaches à la Pointe des Monts.

De plus, comme il n'y a pas (ou très-peu) de pêches maritimes dans ces endroits, les observations que je vais faire sur les pêches du Labrador ne s'appliqueront qu'à la côte qui s'étend depuis la Pointe des Monts jusqu'à l'anse aux Blancs-Sablons, la frontière de l'est du Canada ; et Forteau n'est qu'à (12) douze milles plus à l'est que l'anse aux Blancs-Sablons. Et je diviserai cette côte en deux parties :

La première s'étend de la Pointe des Monts à la Pointe aux Esquimaux. Ce dernier endroit est un village incorporé de plus de quinze cents âmes, habité par des pêcheurs. Étendue de côtes, 190 milles géographiques.

Nombre de havres et de postes de pêche.....	25
" goûlettes de pêche.....	44
" bateaux de pêche.....	445
" d'hommes employés aux pêcheries.....	2,113

La deuxième partie s'étend depuis la Pointe aux Esquimaux jusqu'à l'anse aux Blancs-Sablons, puis jusqu'à la baie de Forteau. Étendue de côtes en milles géographiques, 290.

Nombre de havres et de postes de pêche.....	25
" goûlettes de pêche.....	22
" bateaux de pêche.....	298
" d'hommes employés aux pêcheries.....	820

Valeur des produits des différentes pêches de cette côte en 1880 : (\$1,401,288.95) un million quatre cent un mille deux cent quatre-vingt-huit piastres et quatre-vingt quinze centimes.

Je cite les extraits suivants du rapport du chef de l'expédition de la protection des pêcheries, dans le golfe Saint-Laurent, le Dr Wakeham, année 1880.

A l'article "Pêche de la morue sur la côte nord," page 75 du dit rapport, le docteur s'exprime ainsi :

"Cetle pêche de la morue a été extraordinairement abondante. Quand elle commença la saison était très avancée, mais il ne paraissait pas y avoir de limites à la quantité de morue.

"Les établissements de salaison pouvaient à peine suffire, et parfois même le sel a manqué.

"Si nous avions eu des communications télégraphiques avec la côte du nord, comme j'espère que nous en aurons avant longtemps, beaucoup de nos pêcheurs de